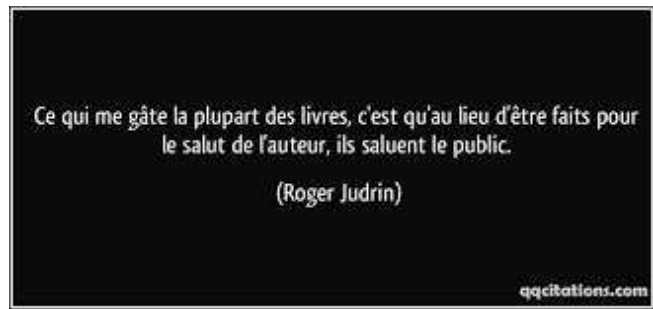


Cercle des lecteurs de Roger Judrin,
12, Boulevard Victor Hugo
60200 COMPIEGNE



lecteurs.rogerjudrin@laposte.net

Bureau :

Président : Alfred Eibel, Paris
Vice-Présidente : Evelyne Lerouge, Compiègne
Secrétaire : Jacques Message, Compiègne
Trésorière : Catherine-Denise Lesguillons, Lille

Comité d'honneur :

Jeannine Kohn-Etiemble, pour René Etiemble (†), Présidente, André Berne-Joffroy (†), Daniel Boulanger (†), Jacques Chessex (†), Michel Déon, Jérôme Garcin, Lorand Gaspar, Jean Grosjean (†), Claudie Judrin, Marc Le Gros, Jacqueline Paulhan, Catherine Soullard

Ce 5 juillet 2015

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 25 MARS 2015

Le mercredi vingt-cinq mars deux mille quinze notre Cercle s'est amarré au premier étage du Café de la Mairie, Place Saint-Sulpice à Paris, pour son Assemblée Générale annuelle (exercice 2014). Un cercle dans une pièce carrée. Dans cet estaminet fut tourné au moins un film. N'était-ce pas *La lectrice* ? Belle égide, pour la deuxième fois ! On imagina Roger Judrin à une table, quoiqu'il ne fût pas bistrotier.

« Le livre que vous lisez, Mademoiselle, sous sa jaquette bleue, est-il de Droit ou bien roman de chevalerie ?

- C'est un livre rare, Monsieur, et, à vrai dire inédit. L'exemplaire que vous voyez, et dont je suis à cette heure détentrice, est *solo numero*. Il s'agit d'aphorismes, un genre que notre nation à l'heure des "petites phrases" semble oublier.
- Je fus, Mademoiselle, la preuve vivante d'une vie de l'aphorisme aux derniers feux du siècle dernier, lui sacrifiant un livre sur deux. Comment s'intitule votre spicilège, s'il vous plaît ? Et quel est donc votre nom ?
- Le titre est *Cercles d'onde*, et mon nom moderne dissimule mal ses origines latines : je suis Lee Terrature. Qui es-tu, Toi ?
- Mes amis, qui ont décidé de se grouper en Cercle, prétendent que je suis Roger Judrin. J'en doute : un fou, disait Chesterton, n'est pas celui qui a perdu la raison, mais celui qui n'a gardé qu'elle».

Nous étions une quinzaine, fidèles qui en représentaient d'autres. Plusieurs avaient dû s'excuser, tristes que notre chant ait été appelé au jour de Mercure. Catherine Soullard était là sans Jupiter dans sa poche, quoique cette merveille jubilante puisse happer chacun.

Après un rapport du Président tout en gentillesse et précision, avec finesses tactiques (A. E. n'a qu'une action, qui est de porter l'œuvre de Roger Judrin assez haut pour que sa chute dans le vingt et unième* siècle soit long mouvement) la Trésorière ouvrit les comptes

* M. Hervieu rappelait récemment qu'à la fin du Moyen Age, le système décimal évinça le système vicésimal, sous lequel on eût dit vingt-un. « A la pointe de l'épée, l'Académie française, qui a de l'estoc, recommande — dans sa réforme de l'orthographe de 1990 — que les adjectifs numériques composés soient reliés par un trait

de son livre, nets comme un sou neuf mais dont l'étiage suscitait plus la comparaison avec les piécettes qui s'entrevoient au fond des fontaines qu'avec les trésors gardés dans le limon profond des fleuves. En gros, chers amis, il nous faut nous multiplier, allonger notre rayon, ou bien notre infortune sera connue des olympiens du FMI.

On ouvrit le concile concret en présentant les étapes de préparation du Livre du Centenaire. Les membres du Bureau dirent leurs visites aux édiles, élus du peuple-arbitre peu capables de commettre des additions justes, auxquels ils avaient ingénument rappelé qu'à ignorer ses lettres tout homme qui est l'homme devient chiffre, et produit coquecigrues.

Le Secrétaire sortit trois feuillets de sa poche et présenta un casse-tête : pourquoi R. J. avait-il, dilection dans la dilection, une attirance pour Stendhal, et dans Beyle une préférence pour *La Chartreuse de Parme* ? Dialogue à trois : les arguments de Balzac portaient au cœur de la réflexion. L'étude donnée par Balzac à la *Revue parisienne* en septembre 1840 est entrelacs de jugements profonds, laudateurs et suggestifs. Roger Judrin en prit le contre-pied, et fut plus parmesan que langedaisien. Toute la question reste celle du naturel dans le sentiment, et du risque du plaisir déçu ; Roger Judrin, s'il ne fut pas romancier, aurait pu faire un maître. Mais sa page quotidienne fut sa Sorbonne, et ses Thèses appelaient qu'il en taise la métamorphose poétique. Critique, il joua sa vie et vit sa joie dans le roman.

Notre échange fut plaisant, conduit notamment par celle qui dit que « le "Cercle", quoique rétréci, tournait joyeusement ce mercredi de printemps froid », Françoise Patenotte. Il fallut cependant circonscrire l'aubergiste : on ne rafraîchit que les commensaux ayant versé leur écot. Une phrase de Maurice Genevoix dans l'épigraphe de la convocation du 2 mars avait touché. Claudie Judrin et Claude Laugier s'en réjouirent. Monsieur et Madame Didier Lautraite présentèrent un cahier très complet où était consignée une année de notes, et dont il sera tiré petit monument de papier si Didier prête à Danielle clé de son grenier de merveille. Les yeux d'Alain Swietlik ne cessèrent de pétiller. Monsieur Yves Rollin symbolisait en notre Assemblée la promesse de sociétaires instruits et vigilants. Sylvie Dahan, de son côté, incarnait la tribu montante des futurs nouveaux lecteurs.

Quand Yves Lerouge nous eut rejoints nous nous regardâmes, contents de cette vie inattendue de notre Société de lecteurs, et ravis de devoir nous retrouver bientôt.

APPELS. Notre site du Cercle n'aura bel avenir que s'il se renouvelle. L'un des circonscrits dans le Cercle aurait-il la puissance de webmastériser notre instrument d'exposition au monde ? Les amis de notre premier Président d'honneur, le grand Jean Grosjean, ont fait en deux semaines ce que nous n'avons pas réalisé (encore) en dix ans (www.jean-grosjean.fr/). Ferveur pratique !

Nous publierons sans grands délais notre Livre du Centenaire. Son titre provisoire est formé par la devise latine qui figure sur le cadran solaire de l'ancien Lycée. Mais le travail s'achève ; qui nous fournira l'idée d'un sésame ?

Nous sommes un **Cercle** ; nous avons aussi besoin vital de vos (ré)adhésions.



d'union, même s'ils sont joints par "et". Exemple : vingt-et-un. [...] Quelle est, dans ces conditions, la fonction de la conjonction de coordination "et", si les adjectifs numéraux composés sont raccordés par un trait d'union ? Car, si on écrit vingt et un sans trait d'union, c'est bien parce que la conjonction "et" se substitue au trait d'union. Soit on écrit vingt-un, comme autrefois ; soit on écrit vingt et un ». CQFD.